INTENTION GÉNÉRALE

DE MARS 1902

Approuvée et bénie par Notre Saint-Père le Pape.

LE CULTE DU CRUCIFIX

C'EST un crucifix à la main que saint François-Xavier entreprit la conquête de l'Inde et du Japon, qu'il mit en fuite, un jour, au pays de Travancor, toute une armée d'infidèles s'avançant contre les nouveaux chrétiens. Avec son crucifix, il guérissait les malades, domptait les éléments, et se rendait redoutable aux démons eux-mêmes. Un jour qu'il faisait voile sur un vaisseau portugais vers une île voisine d'Amboine, une tempête survint. Tout semblait perdu. Le Saint plonge son crucifix dans les flots pour calmer leur fureur. Mais voici qu'il lui échappe des mains, emporté par les vagues. La mer, cependant s'apaisa. Le lendemain, on prit terre. Soudain le grand missionnaire vit sortir des eaux et venir à lui un crabe lui rapportant son crucifix entre ses pinces ; il le tenait droit et élevé comme pour attester le triomphe de la croix sur les infidèles.

L'image du Sauveur crucifié est pour tout chrétien le signe par excellence du salut et de la victoire aussi bien que de sa foi. C'est le drapeau, l'étendard en qui se résument toutes ses convictions religieuses, toutes ses espérances. De quelle vénération, de quel amour ne devons-nous donc pas l'entourer ! L'Église nous en donne l'exemple : elle le met à la place d'honneur dans ses temples, elle nous le fait adorer à deux genoux, elle nous exhorte à le vénérer dans nos maisons ; elle nous